



AMÉLIORATION DES CONDITIONS DE VIE DES COMMUNAUTÉS ROMS DANS LE NORD-OUEST DE LA ROUMANIE AMÉLIORATION DE L'ACCÈS DES ROMS À L'ÉDUCATION ET AUX SOINS MÉDICAUX



Cette fillette participe au programme d'enseignement et d'encadrement périscolaires d'un centre Caritas. © Caritas

La communauté rom est l'une des plus grandes minorités ethniques de Roumanie. Selon certaines estimations, elle représente jusqu'à 13% de la population totale. Confrontée à l'exclusion sociale, à la discrimination et à la pauvreté, elle enregistre un taux de chômage dépassant nettement la moyenne nationale. Nombre de Roms se voient privés d'accès à l'éducation et aux soins médicaux. La Suisse s'emploie dès lors à améliorer les conditions de vie des Roms, notamment dans les domaines de la santé et de l'éducation

La plupart des communautés roms de Roumanie vivent dans la pauvreté. Leurs conditions de vie et de logement sont précaires, leur accès à l'eau et aux installations sanitaires insuffisant. Cette situation se traduit par de nombreux cas de malnutrition et d'importants problèmes de santé. A cela s'ajoute le fait que les Roms ne possèdent souvent pas de pièce d'identité officielle et n'ont pas les moyens de se rendre chez le médecin ou d'acheter des médicaments. De plus, l'assistance médicale fournie dans les régions rurales, où habitent la plupart d'entre eux, est très limitée.

Le taux de chômage élevé constitue un autre problème d'envergure. Tandis que le taux d'activité de la population totale en Roumanie atteint 64%, moins de 30 % des Roms aptes au travail occupent un emploi. La marginalisation sociale, la discrimination et le manque de formation sont des facteurs expliquant l'exclusion d'un grand nombre de Roms du marché du travail roumain. Seuls 37 % des enfants roms âgés de trois à six ans

fréquentent un établissement préscolaire. Etant donné que le développement de nombreux enfants durant la petite enfance est entravé, notamment à cause de la malnutrition, il serait primordial de pouvoir scolariser tous les enfants. De même, seul un quart des enfants roms sont scolarisés à l'âge de six ans et guère plus de 10% d'entre eux parviennent à terminer l'école secondaire, généralement pour des motifs financiers.

Le dernier recensement national roumain de 2011 fait état de quelque 613 000 Roms. Toutefois, selon les estimations de la Commission européenne, leur nombre effectif approcherait les 2,5 millions, ce qui équivaut à 13,5 % de la population totale. La population rom constitue ainsi l'une des plus grandes minorités ethniques de Roumanie, aux côtés de la communauté hongroise.

La Suisse a engagé 2,7 millions de francs pour contribuer à améliorer durablement les conditions de vie et les perspectives d'avenir des Roms vivant dans le nord-ouest de la Roumanie (Satu Mare et Maramures). Le projet est mis en œuvre par Caritas Suisse, en collaboration avec Caritas Satu Mare (Roumanie). Caritas Satu Mare exploite depuis 1992 déjà plusieurs centres en faveur des enfants roms de ces régions. La mise en œuvre du projet est assurée en étroite collaboration avec les autorités locales, afin d'en assurer la pérennité. Il est en effet prévu que les communes et les services publics poursuivent une grande partie des activités une fois le projet achevé.

Le projet comprend trois volets :

- Renforcement de l'autonomie des communautés roms en matière de développement et d'organisation
- Amélioration de l'accès à l'éducation
- Réduction des risques pour la santé

RENFORCEMENT DE L'AUTONOMIE EN MATIÈRE DE DÉVELOPPEMENT ET D'ORGANISATION

Aujourd'hui encore, nombre de Roms ont des difficultés à exercer leurs droits civiques. Pour remédier à ce problème, des groupes d'initiative ont été créés au sein des communautés roms d'Ardud, de Turulung et de Baia Mare dans le nord-ouest de la Roumanie. Chaque groupe d'initiative est chargé de recenser les problèmes et les besoins de sa communauté et d'élaborer, en collaboration avec la commune concernée,

des stratégies pour améliorer la situation. A Baia Mare, par exemple, le maire participe à certaines rencontres du groupe d'initiative pour discuter des problèmes auxquels est confrontée la communauté rom et tenter de les résoudre conjointement.

AMÉLIORATION DE L'ACCÈS À L'ÉDUCATION

Les trois centres de Caritas accueillent jusqu'à 230 enfants roms par jour. Ils leur proposent un enseignement et un encadrement périscolaires ainsi qu'un repas de midi. Ils fournissent également des vêtements et du matériel scolaire aux enfants qui en ont besoin. De plus, des pédagogues s'attachent à promouvoir le développement précoce de quelque 140 enfants en âge préscolaire dans les jardins d'enfants de Caritas, afin de les préparer à l'école. L'organisation propose en outre un programme de volontariat ainsi qu'un service de consultation aux adolescents. Chaque année, dix jeunes qui n'ont pas terminé leur scolarité prennent part à un programme de formation professionnelle, qui leur permet d'obtenir un diplôme reconnu.

RÉDUIRE LES RISQUES POUR LA SANTÉ

Dans tous les centres Caritas, les enfants sont sensibilisés à l'importance d'une alimentation saine, à la prévention des maladies et à l'hygiène personnelle. Caritas propose en outre un programme de santé et des consultations individuelles aux adultes et adolescents. Grâce à ce programme, les membres des communautés roms savent où et comment ils peuvent recevoir des soins médicaux. Toutes ces activités sont organisées en collaboration avec le groupe d'initiative.

« FONDS THÉMATIQUE POUR LES ROMS ET AUTRES GROUPES DÉFAVORISÉS »

Le projet fait partie intégrante du « Fonds thématique pour les Roms et autres groupes défavorisés », au moyen duquel la Suisse finance différents projets en Roumanie à hauteur de 14 millions de francs.

LE PROJET EN BREF

OBJECTIF

Accroître la sécurité sociale, Favoriser la croissance économique et améliorer les conditions de travail

THÈME

Intégration sociale des minorités (Social Inclusion)

PAYS

Roumanie

PARTENAIRE

Caritas

CONTEXTE

La communauté rom constitue à la fois l'une des plus grandes minorités et l'un des groupes de population les plus défavorisés de Roumanie. Un grand nombre de Roms sont victimes de marginalisation sociale et de discrimination, en particulier dans les domaines de l'éducation et de la santé.

BUT

Améliorer durablement les conditions de vie et les perspectives d'avenir des communautés roms et d'autres groupes défavorisés, en particulier dans les domaines de l'éducation et de la santé.

ACTIVITÉS

- Création de groupes d'initiative au sein des communautés roms, afin de renforcer leur autonomie en matière de développement et d'organisation
- Développement et extension de programmes existants dans le domaine de l'éducation (par ex. jardins d'enfants et programmes périscolaires)
- Amélioration de l'accès de la communauté rom aux services de santé

GROUPES-CIBLES

2300 membres des communautés roms et d'autres groupes défavorisés dans la région de Satu Mare et Maramures : enfants âgés de trois à quinze ans, adolescents à partir de quinze ans, femmes enceintes et mères d'enfants en bas âge, autres membres de la communauté.

COÛTS

Budget total du projet :

CHF 3,35 millions

Contribution suisse :

CHF 2,69 millions

MISE EN ŒUVRE

Caritas Suisse, Caritas Satu Mare (Sastipen, Resource Center for Roma Communities)

DURÉE

2014–2017



Melinda K. (28) a grandi dans le quartier rom d'Arduș et a été l'une des premières personnes à bénéficier d'un enseignement et d'un encadrement complémentaires dans un centre Caritas. Après avoir étudié la psychologie, elle travaille aujourd'hui au centre Caritas d'Arduș, où elle est responsable de l'organisation du jardin d'enfants, des activités périscolaires et du programme de volontariat destiné aux adolescents.